



La Gazette du Jardin

Janvier 2026 — numéro 5

Sommaire :

- L'ami-e du jardin
- La clef des sols
- Coup de projecteur
- L'agenda
- A vos marmites
- Le schmilblick de Gégé
- Le cercle des poètes ré-apparus
- Et.....
 - Arrivée des nouveaux éco-volontaires
 - Projet IKIRO
 - Nouvelle collaboration aux sciences participatives
 - Quel est donc ce nid

L'ami-e du jardin

Une fois n'est pas coutume, nous allons débiter notre gazette par le sujet sur « l'ami-e du jour », et cela pour une bonne raison : depuis quelques semaines nous sommes accompagnés dans nos travaux jardiniers par un petit animal pour le moins familier, que nous avons baptisé « **Martin** ». Son audace et sa curiosité n'ont d'égal que la faim qui l'anime. Fier descendant des dinosaures du crétacé, il n'hésite pas à s'approcher à quelques centimètres, sans peur des risques qu'il prend. Ou a-t-il compris que notre bienveillance et notre plaisir de le côtoyer le protégeait de toute agression ? Bref, vous l'aurez peut-être reconnu, il s'agit d'un **rouge-gorge**. En l'honneur de ce merveilleux compagnon du moment, il sera notre exceptionnel fil rouge tout au long de cette gazette n° 5. Vous le retrouverez, furtivement de-ci de-là, caché dans les différents articles, car c'est un taquin ce petit passereau. Des photos de sa personne éclaireront la dernière page, comme un hommage. Mais, finalement, **qui est-il ?**

Classification

Il appartient à la famille des Muscicapidés, regroupant les merles, grives, rossignols, traquets, rougegorges... Son allure est caractéristique de cette famille : bec fin, droit et pointu, tête haute et corps dressé lorsqu'il sautille ou s'arrête brusquement, rondelet et haut sur pattes. Son œil sombre de grande taille lui permet de rechercher sa nourriture dans la pénombre des broussailles, dès l'aurore ou au crépuscule.

Description

Longueur : 13-14 cm
Envergure : 22 cm
Poids : 16 g

Longévité : 11 ans (maximum connu)

Adultes : Plumage identique chez l'adulte en été et en hiver et chez les deux sexes. Le dessus est brun olive uni, le croupion brun-gris contrastant légèrement avec le brun chaud de la queue. Le front, le tour de l'œil, les joues et la poitrine sont orangés et séparés du brun olive par un liseré gris bleuté. Le dessous est blanchâtre. Le bec et les pattes sont bruns. Ils ne

peuvent être confondus avec une autre espèce.

Juveniles : Les jeunes oiseaux (de la sortie du nid à la mue partielle ayant lieu entre juin et septembre) n'ont pas de plastron orange. Ils sont tachetés de roussâtre et de brun noir dessus, avec un dessous roussâtre présentant des liserés bruns. Le bord de leur bec présente des commissures jaunes, caractéristiques des jeunes passe-reaux. Ils peuvent être confondus avec les jeunes du rossignol ou du rougequeue à front blanc. Ils s'en distinguent par leur queue brun foncé et leur croupion ne présentant pas de roux.

Il existe plusieurs sous-espèces de rougegorges, se distinguant par leur plumage. Par exemple, sur les îles Britanniques, vit une sous-espèce faisant quelques incursions en France durant l'hiver, dont le dessus est plus olive et le plastron plus vif et plus rouge.

Alimentation

Le Rougegorge familier est insectivore, son régime alimentaire étant principalement composé d'invertébrés : insectes et leurs larves (coléoptères, chenilles, pucerons, perce-oreilles, fourmis, diptères...), des araignées, mille-pattes, cloportes, des vers de terre, de petits mollusques... Le rougegorge les recherche très souvent à terre, dans les feuilles mortes ou sur le sol nu. Perché dans les buissons bas, il observe puis descend saisir sa proie, remonte se percher. Il arpente aussi le sol en sautillant, s'arrêtant brusquement pour s'emparer d'un insecte. En forêt, le rougegorge profite du sol gratté par de gros animaux recherchant leur nourriture : sanglier, blaireau, chevreuil, faisan... Il lui arrive même de suivre une taupe creusant sa galerie pour capturer les vers remontant à la surface. Familier, voire effronté, il profite du travail du jardinier qui ramasse les feuilles mortes ou bêche un coin du potager lui livrant ainsi quantité de proies. Car, quand vient la mauvaise saison, le rougegorge se rapproche volontiers des maisons - jusqu'à y pénétrer ! - pour chercher pitance : déchets de cuisine, tas de compost ou de fumier, mangeoires... Pendant cette saison, son régime est notablement complété par des baies de petite taille : mûres, myrtilles, sureau, if, lierre, fusain, aubépine, troène, cornouiller, viorne,...

Habitat

Le rougegorge familier a besoin, pour



Martin

nicher, de végétation basse et touffue, fraîche et ombragée, dont le sol est nu ou recouvert de feuilles mortes. Il se rencontre donc dans les bois de feuillus, de conifères ou mixtes, les taillis et bosquets, les haies denses, les bords de cours d'eau boisés... Les parcs et les grands jardins l'abritent aussi si leur végétation est suffisamment épaisse.

Territoire

Il défend avec détermination un territoire de 1 600 à 15 000 m². Le chant, riche et mélodieux, lancé depuis un perchoir bien en vue, sert à le délimiter et à prévenir les conflits. Dans cette défense, le plastron orange joue un rôle fondamental de stimulus visuel. Ainsi, un leurre (un morceau d'étoffe orange, sa propre image reflétée dans un miroir ou une vitre...) peut déclencher les postures d'intimidation du « propriétaire » des lieux : tête relevée, poitrine bombée, flancs agités de secousses. Ces manifestations suffisent généralement à faire fuir l'intrus et les bagarres sont rares. Ce territoire est défendu durant toute l'année, sauf pendant les hivers très rudes. Dans ce cas, l'instinct territorial diminue et, la nuit, des dortoirs communautaires peuvent même être formés.

Nidification

• **Formation du couple** : La formation des couples a lieu en hiver, pour les oiseaux sédentaires. Pour ne pas être chassée du territoire du mâle qui pourrait la prendre pour un intrus, la

femelle adopte alors des positions de soumissions et dissimule son plastron orange. Au printemps, l'accouplement a lieu sans parade nuptiale. Le mâle offre simplement des proies à la femelle de manière symbolique.

• **Nid** : Le nid volumineux, fait de feuilles mortes, brins d'herbes, mousses, lichens, et dont la coupe est tapissée de matériaux plus fins (radicelles, crins, laine, plumes...), est construit par la femelle en avril. L'installation se fait généralement au ras du sol, dans une excavation, au flanc d'un talus, dans une souche, sous une touffe d'herbe ou sous une pierre, dans un amas de branches mortes, dans un lierre... Certains nids sont établis dans des endroits originaux : trous de murs, terriers de lapin, pots jetés dans les broussailles.

Couvées : Deux couvées par an, parfois trois, de 5 à 6 œufs blancs tachetés de brun-roux, sont incubées par la femelle seule durant 12-15 jours.

*Jeunes : Les oisillons, nidicoles, ne pèsent que 2g à l'éclosion. Ils pèseront 15g à leur sortie du nid (au bout de deux semaines environ). Ils sont ensuite encore alimentés par le couple (le mâle seul si la seconde ponte a débuté) pendant deux à trois semaines.

Répartition

Toute l'Europe, de Gibraltar au Nord de la mer Baltique, jusqu'à l'Oural. En France, c'est l'une des espèces nicheuses le plus largement répandues. Il

est visible partout en France, toute l'année.

Migration

Migrateur partiel : les oiseaux d'Europe centrale et septentrionale passent l'hiver dans l'ouest ou le sud, tandis qu'ailleurs ils sont plutôt sédentaires. La migration s'effectue de nuit, en solitaire ou en très petits groupes. Pendant le jour, les migrants se reposent et recherchent leur nourriture. S'il peut arriver qu'un hivernant soit fidèle à un site pendant plusieurs années, les oiseaux que l'on observe chez soi d'une année sur l'autre sont généralement des individus différents.

Statut

Espèce intégralement protégée (arrêté ministériel du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection) ;

Sont interdits sur tout le territoire national et en tout temps, la destruction ou l'enlèvement des œufs et des nids de rougegorges, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation de rougegorges ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente, leur vente ou leur achat. Malgré cela, les rougegorges sont encore victimes de braconnage, principalement dans le Midi de la France.

PG

La clef des sols - Quelle est la texture du sol de votre jardin

Après avoir mesuré le pH de votre sol grâce aux conseils de la gazette de septembre, voyons maintenant comment reconnaître sa texture.

... mais **qu'est-ce que la TEXTURE d'un sol ?**

* Elle se définit par ses proportions relatives en particules de dimensions variables, de la plus grosse à la plus petite (en micromètre - 1µm est mille fois plus petit que 1mm) :

- Sables : >50 µm
- Limons : de 50µm à 2µm
- Argiles : <2µm

* C'est de la texture que vont dépendre notamment la quantité et la vitesse de circulation de l'eau et de l'air dans votre sol.



Connaître la texture de votre sol est donc primordial pour ensuite **bien adapter vos pratiques de jardinage**. Par exemple :

* Un sol principalement sableux est un sol léger, facile à travailler, où les racines des plantes se développent facilement, mais il retient mal l'eau

et les éléments nutritifs apportés, et sèche facilement.

- Fractionner les arrosages
- Pailler en couche épaisse l'été
- Ajouter régulièrement des matières organiques (solides, les purins liquides seront plus vite emportés par la pluie ou l'arrosage) peut améliorer cet état
- Cultures précoces possibles du fait du réchauffement rapide au printemps

* Un sol principalement limoneux, stade intermédiaire entre l'argile et le sable, est un sol qui se travaille facilement, retient l'eau et les éléments nutritifs de manière satisfaisante. Mais il est fréquemment sujet à la formation d'une croûte de battance (favorisée par pluies, piétinements) qui imperméabilise le sol.

- Mettre en culture ce sol toute l'année et surtout en période hivernale
- Sol idéal pour les cultures potagères et les arbres fruitiers

* Un sol principalement argileux est caractérisé par une terre lourde, com-

pacte, dure, se fendillant en cas de sécheresse et devenant collante lorsqu'elle est humide. Elle retient bien l'eau et les matières organiques, mais est difficile à travailler et se réchauffe lentement.

- N'entrer au jardin que si le sol est bien ressuyé
- Très bon substrat pour les plantes qui craignent le dessèchement
- Stimuler le travail du sol : par les micro-organismes et les vers de terre en apportant de la matière organique, par les racines de certains engrais verts (trèfle blanc, seigle, phacélie...)
- Pailler (matière organique, prévention du dessèchement et du compactage)

* Un sol humifère se caractérise par une terre riche en humus, d'aspect noir et spongieux, du type que l'on rencontre dans les sous-bois de feuillus, et dont le pH est assez acide, inférieur à 6,6. De consistance ni trop lourde ni trop légère, il est facile à travailler et retient bien l'eau. Il est très fertile mais s'appauvrit assez

rapidement.

- Apporter du sol calcaire pour contrebalancer l'acidité du sol et améliorer la croissance des végétaux
- Ne pas apporter de matière organique riche en azote car ce type de sol en est bien pourvu

Estimer la texture de votre sol : le test du bocal d'eau

1) Prélever 1 ou 2 tasses de sol sec (retirer feuilles et débris végétaux de surface)

- Si le sol n'est pas sec, le laisser sécher dans une coupelle avant la suite de l'expérience.
- Le réduire en miettes si il comporte des agrégats.

2) Mettre dans un bocal en verre transparent d'environ 1L et ajouter de l'eau jusqu'à ce qu'il soit presque plein.

3) Fermer le bocal et agiter vigoureusement le mélange pendant quelques minutes

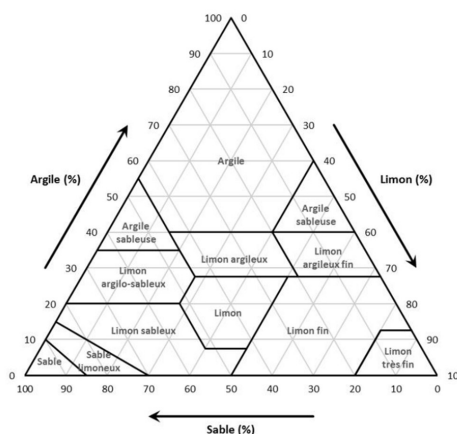
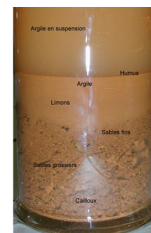
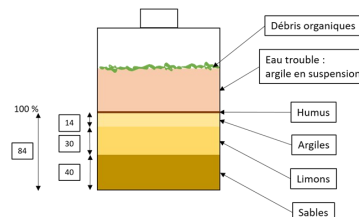
4) Laisser reposer pendant au moins 24 heures (l'argile peut prendre plusieurs jours à se déposer), sans déplacer le bocal

5) Notez au feutre les niveaux de sédimentation :

- Des sables (au fond)
- Des limons (au milieu)
- Des argiles (au dessus)
- Matière organique (flotte en surface)

6) Mesurez à la règle les hauteurs respectives de chacun des niveaux et appliquez une règle de trois pour calculer les pourcentages de chacun des éléments.

7) En connaissant les proportions de chacun des trois composants du sol, il est possible de le caractériser en utilisant le triangle des textures.



EQ

Coup de projecteur ■ Le plan d'eau des Monteaux

Sur la commune de Vivy se trouve l'une des **plus remarquables zone aquatique du Saumurois**. Elle est constituée de deux plans d'eau, séparés seulement par une route et bordés d'un bois au nord. Une carrière encore en activité rappelle leur origine commune : ce furent, il n'y a pas si longtemps, des gravières.

Le plus petit plan d'eau, au Nord, a été aménagé en étang de loisir. Le second, plus récent, est une **réserve ornithologique d'importance régionale**. De par sa taille, ses îlots et sa quiétude, il est devenu le site accueillant la **plus grande diversité d'oiseaux en Maine-et-Loire** ! La proximité de l'étang avec plusieurs autres gravières et la vallée de la Loire n'y est pas non plus étrangère.

Des observatoires permettent d'y découvrir en catimini la vie singulière des oiseaux paludicoles. Nullement dérangés, ces derniers vaquent ainsi à leurs occupations quoti-

diennes sous les yeux ébahis des curieux. Certains viennent y passer la mauvaise saison, d'autres y parodent au retour des beaux jours. Un lieu à visiter, donc, été comme hiver.

En hiver, **les canards viennent par centaines** sur la gravière des Monteaux. Parmi eux, certains sont dits « de surface » : Canards pilet, souchet, sifflleur, chipeau. Tous se nourrissent sur la vase ou dans l'eau mais sans jamais plonger. Au mieux s'immergent-ils partiellement, la queue en l'air. La Sarcelle d'hiver, autre canard barboteur, vient parfois se joindre à eux.

D'autres oiseaux sont au contraire d'invétérés plongeurs. C'est le cas des Grèbes, du Fuligule milouin ou encore de la Nette rousse. Cette dernière est un joli canard à la tête cuivrée et au bec fluo qui a nidié pour la première fois en Anjou ici, en 2021.

Certains hôtes de l'étang préfèrent, tout en marchant, glaner des invertébrés ou sonder

le sol pour mieux les déboucher. Ce sont principalement des Limicoles comme les Chevaliers guignette et cul-blanc ou le Courlis cendré. Discrets, certains d'entre eux ne s'aventurent pas ou peu en dehors des roselières. La peu commune Bécassine des Marais est de ceux-là. Très timide, elle a même opté pour un camouflage adéquat.

À la belle saison, les lieux ne sont pas moins animés. **Des oiseaux rares ou menacés** en Pays de la Loire trouvent en la gravière des Monteaux un endroit idéal pour nidifier. Le Grèbe à cou noir profite par exemple de l'intimité offerte par la roselière.

Les Mouettes rieuses viennent nicher en nombre sur les îlots de l'étang, devenus de véritables nurseries géantes ! Les Mouettes mélanocéphales sont également très nombreuses à y faire leur nid. Elles ont même établi là l'une



de leurs plus grandes colonies de l'Ouest de la France. Un lieu qu'elles partagent aussi avec les Sternes pierregarins.

Des rapaces peu communs s'invitent également dans le paysage. C'est le cas du Balbuzard pêcheur et du Hibou des marais. Ce dernier, menacé de disparaître en Pays de la Loire, trouve sur une prairie près de la gravière un inespéré dortoir. Il ressemble beaucoup à son cousin le Hibou moyen-duc mais il a la particularité de ne pas être tout à fait nocturne. Il chasse en effet dès la fin de journée, voire en plein jour durant l'hiver !

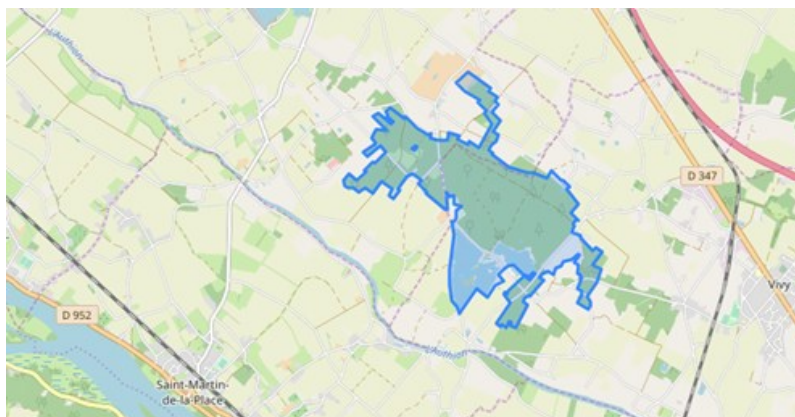
Les plantes pionnières qui avaient colonisé les sols nus de la carrière se retrouvent aujourd'hui sur de petites zones refuges. Ce sont principalement des bords de chemins et de routes ainsi que des pelouses sèches à la lisière du bois. **Diverses plantes rares peuvent y être observées** comme l'Ornithope penné et l'Ornithope comprimé. Leur nom d'Ornithopus vient de leurs gousses. Ces dernières, regroupées par trois, ressemblent en effet à un pied d'oiseau (ornitho en latin).

Les buissons d'Astérocarpe faux-sésame sont une autre singularité du paysage. Cette plante quasi-menacée en Pays de la Loire donne de grandes inflorescences blanches très fourniees. Dans les friches bordant le site se trouvent d'autres plantes remarquables tel le Persil des moissons. Cette espèce messicole, très liée aux cultures céréalières, est assez répandue en Maine-et-Loire mais souffre de l'usage des herbicides.

D'autres végétaux menacés et protégés se sont développés cette fois au niveau des plans d'eau. C'est le cas de

l'aquatique Potamot capillaire, vivant totalement immergé et ressemblant à un tas d'herbes enchevêtrées. Au bord de la gravière pousse également la rare Marisque des marais, une plante herbacée pouvant atteindre les deux mètres de haut.

Près de **96 espèces de champignons** ont été observées sur l'espace naturel sensible. Le boisement mixte d'aulnes et de



chênes, humide, en abrite une grande partie. Sur le bois mort pousse notamment la **Galère d'automne, une espèce rare et menacée** qu'il ne vaut mieux pas croquer ! Elle possède le même poison que les « anges de la mort » tels l'Amanite phalloïde. Le sol pauvre du site est adapté au développement d'autres champignons peu communs comme le Lépiote de Badham et la Volvaire volvacée.

La réserve ornithologique des Monteaux était auparavant une carrière d'où l'on extrayait du sable et des gravillons. Si elle s'est aujourd'hui métamorphosée, la nature n'y a pas « repris ses droits » d'elle-même. C'est bien **l'être humain qui a aménagé l'espace** pour qu'elle s'y installe. Cette métamorphose en un réservoir de biodiversité

a été pensée dès le début de l'exploitation.

Le relief du lit de l'étang a par exemple été façonné au fur et à mesure que les engins creusaient le site. C'est ainsi que des îlots de taille et de hauteur variés ont pu émerger du paysage. La boue quant à elle a été rejetée à des endroits spécifiques afin de créer des

cônes de sédimentation. À ces endroits peu profonds des rose-lières ont pu par la suite se développer naturellement.

Des fronts de taille ont également été conservés durant l'exploitation afin qu'ils puissent servir plus tard à la nidification d'oiseaux. Ce sont entre autres les Hirondelles de rivage qui creusent

leurs nids dans ces parois.

Le plan d'eau sud des Monteaux est **entièrement dédié à l'avifaune**. La pêche y est ainsi interdite et l'impact de la fréquentation minimisé grâce aux observatoires qui cachent les visiteurs.

Le site est géré par la commune de Vivy avec les conseils de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et divers financements, dont ceux du Département de Maine-et-Loire. Le développement des saules y est en particulier limité. Les bords de chemin sont par ailleurs entretenus en pelouse rase pour préserver la flore patrimoniale qui pousse là.

PG.

L'agenda

* **17 décembre 2025 au 14 janvier 2026** - Fermeture des permanences du jardin

* **5 février 2026** - Plantation de bulbes « auprès de mon arbre » arbre à tétines (saule pleureur) organisé par le Relais Petite Enfance, animée par Christelle Guichard, responsable du relais.

* **Semaine du 7 avril 2026** - Le verger, section « Vannerie », s'installe au jardin pour une réalisation éphémère... guidé par Karelle Couturier

- **mardi 7 avril**, les apprentis prennent les directives pour un atelier découverte avec les seniors de l'EHPAD de Gennes et des enfants de petites et moyennes sections de l'école Notre Dame/St Michel de Gennes.

- A partir du **mercredi 8 avril 2026**, réalisation d'une structure éphémère au centre du jardin par eux-mêmes dans le cadre de leur formation

- **Vendredi 10 avril 2026**, inauguration de celle-ci



* **Jeudi 28 avril 2026** - Lecture au jardin avec Anne-Sophie, bibliothécaire des Rosiers/s Loire, pour les enfants du relais (RPE)

* **Samedi 30 mai 2026** - Fête du jardin avec animation dans l'après-midi

KF

A vos marmites

PARMENTIER DE POTIMARRON ET LENTILLES VERTES

Ingrédients pour 4 personnes

1 petit potimarron (environ 800 g), **200 g de lentilles vertes**, **1 oignon**, émincé, **2 gousses d'ail**, hachées
1 carotte, coupée en dés, **200 ml de bouillon de légumes**, **2 cuillères à soupe d'huile d'olive**, **1 cuillère à café de thym séché**, **1 cuillère à café de cumin moulu**, **Sel et poivre au goût**, **2 cuillères à soupe de flocons de levure Maltée**. (optionnel, pour un goût fromagé)

Substitutions et variations

Potimarron : Vous pouvez remplacer le potimarron par de la courge butternut ou des patates douces pour une saveur différente.

Levure nutritionnelle : Cet ingrédient apporte un goût fromagé mais peut être omis si vous préférez une saveur plus douce.



Étapes de préparation

1. Préparation du Potimarron

Préchauffez le four à **200°C (400°F)**. Coupez le **potimarron** en deux, retirez les graines et coupez-le en gros morceaux. Placez les morceaux sur une plaque de cuisson, arrosez-les d'**1 cuillère à soupe d'huile d'olive**, salez et poivrez. Faites rôtir au four pendant **25 à 30 minutes**, jusqu'à ce que le potimarron soit tendre. Une fois cuit, mixez la chair pour obtenir une purée lisse et réservez.



2. Cuisson des Lentilles

Pendant ce temps, rincez les **lentilles** et faites-les cuire dans une casserole d'eau bouillante pendant **environ 20 minutes**, jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Égouttez les lentilles et réservez.

3. Préparation de la Garniture

Dans une poêle, faites chauffer **1 cuillère à soupe d'huile d'olive** à feu moyen. Ajoutez l'**oignon**, l'**ail** et la **carotte**, et faites revenir pendant **5 à 7 minutes** jusqu'à ce que les légumes soient tendres.

Incorporez les **lentilles cuites**, le **bouillon de légumes**, le **thym** et le **cumin**. Laissez mijoter à feu doux pendant **10 minutes** pour bien mélanger les saveurs. Assaisonnez avec du **sel et du poivre** selon votre goût.

4. Assemblage du Parmentier

Préchauffez le four à **180°C (350°F)**. Dans un **plat à gratin**, beurré ou huilé, étalez uniformément la garniture de lentilles au fond. Recouvrez avec la purée de potimarron. Saupoudrez de **levure nutritionnelle** si vous souhaitez ajouter une touche de saveur fromagée. Enfournez pendant **15 à 20 minutes**, jusqu'à ce que le dessus soit légèrement doré. Vous pouvez ajouter un fromage râpé de votre choix.

CM

CAKE AU POTIRON ET A L'ORANGE

300 gr de potiron cuit, **1 belle orange bio** (zeste et jus) vous pouvez ajouter **1 goutte d'huiles essentielle d'orange douce**, **100 gr de sucre roux**, **2 C à S de miel**, **1 C à S de marmelade d'orange avec morceaux de fruit**, **4 œufs**, **120 gr de farine** (un mélange, châtaigne, riz, sarrasin), **40 gr de maizena**, **100 gr de poudre d'amande**, **1 sachet de levure chimique**, **2 C à S d'huile**, **1 pincée de sel**
 Facultatif : **pépites de chocolat ou oranges confites**.

1. Faire cuire le potiron avec le jus d'orange, puis écraser.

2. Battre les œufs avec le sucre, ajouter la poudre d'amande, huile, le miel et le zeste d'orange et éventuellement la goutte d'huile essentielle d'orange douce. Mélanger bien.

3. Ajouter si vous le souhaitez les pépites de chocolat ou les confits 'orange

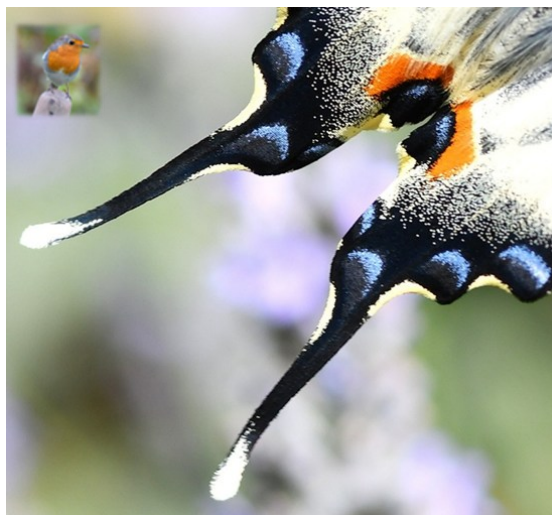
4. Mettre dans un moule à cake et une feuille de papier sulfurisé. Cuire à **180°** pendant plus ou moins **45 mn**.



FJ

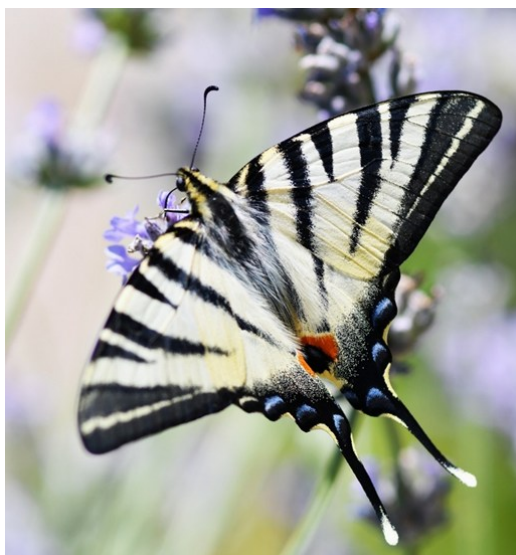
Le schmilblick de gégé

Amie schmilbliceuse, amis schmilbliceur, bonjour.



La solution à notre schmilblick de la gazette d'automne...est :

L'extrémité des ailes du papillon nommé « Flambé » (*Iphiclides podalirius*)



Un grand bravo à toutes celles et tous ceux qui ont brillamment percé ce mystère .

ALERTE INFO DE LA REDACTION : Ça vient de tomber sur nos téléspecteurs....

ON DÉBRANCHE LE SCHMILBLICK !

On ne va pas se mentir : cette rubrique a eu autant de succès qu'un représentant de commerce essayant de vendre des frigos, au pôle nord à des esquimaux.

Face à votre silence assourdissant (on a même vérifié que le Wi-Fi n'était pas tombé en panne), la rubrique « Le schmilblick de Gérard » tire sa révérence.

Mais pas de panique, on ne laisse pas Gérard au chômage technique ! On l'a recyclé en "Envoyé Spécial du Potager".

Désormais, il troque l'énigme contre l'image. Son nouveau terrain de jeu ? Notre jardin.

Le résultat ?

Mazette ! À chaque gazette, à **partir de celle de printemps**, une page toute sage avec des images.

C'est de la photo pur jus, locale, du circuit court, direct du producteur au consommateur et garantie sans pesticides.

C'est frais, et ça ne demande aucun effort de réflexion.

Laissez-vous porter par la photo de proximité : vous allez voir, le gazon de Gennes n'a rien à envier à la jungle amazonienne !

Le cercle des poètes réapparus

*La grande plaine est blanche, immobile et sans voix.
Pas un bruit, pas un son ; toute vie est éteinte.
Mais on entend parfois, comme une morne plainte,
Quelque chien sans abri qui hurle au coin d'un bois.
Plus de chansons dans l'air, sous nos pieds plus de
chaumes.
L'hiver s'est abattu sur toute floraison ;
Des arbres dépouillés dressent à l'horizon
Leurs squelettes blanchis ainsi que des fantômes.*

*La lune est large et pâle et semble se hâter.
On dirait qu'elle a froid dans le grand ciel austère.
De son morne regard elle parcourt la terre,
Et, voyant tout désert, s'empresse à nous quitter.*

*Et froids tombent sur nous les rayons qu'elle darde,
Fantastiques lueurs qu'elle s'en va semant ;
Et la neige s'éclaire au loin, sinistrement,
Aux étranges reflets de la clarté blafarde.*

*Oh ! la terrible nuit pour les petits oiseaux !
Un vent glacé frissonne et court par les allées ;
Eux, n'ayant plus l'asile ombragé des berceaux,
Ne peuvent pas dormir sur leurs pattes gelées.*

*Dans les grands arbres nus que couvre le verglas
Ils sont là, tout tremblants, sans rien qui les pro-
tège ;
De leur œil inquiet ils regardent la neige,
Attendant jusqu'au jour la nuit qui ne vient pas.*

Guy de Maupassant. Des vers

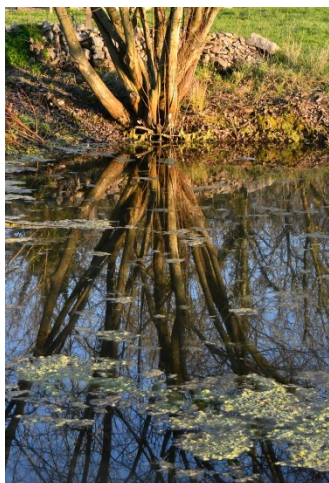


GG

*Je vis lovée dans un écrin de verdure,
Au creux de Gennes, à la croisée des chemins et jardins.
J'ouvre mon lit à qui veut bien,
Des règnes minéral, végétal et animal,
Se prélasser, m'effleurer, m'ensemencer,
Me divertir, me façonner !
J'accueille, le cœur ouvert, et l'alchimie opère...
Humble artisane du Vivant,
Je vous fais cygnes, allons ensemble, le mystère est grand !*

Elodie Quinton. Si la mare trouvait les mots

EQ



Arrivée des nouveaux éco-volontaires

Comme chaque année maintenant, l'arrivée de l'automne coïncide avec celle des **éco-volontaires d'UNIS-CITE**. Ils sont nombreux encore cette année à avoir choisi d'effectuer un service civique, et 4 d'entre eux viennent depuis octobre partager les activités du jardin.

Si vous passez chemin du Mardron le mercredi après-midi, vous avez toutes les chances de croiser **Shalini, Mamadou, Enzo et Ombeline**. Nous leur souhaitons donc la bienvenue, et espérons qu'ils se plairont parmi nous.

PG



Projet IKIRO — Un partenariat avec Médiaclap

Le 22 octobre dernier, dans les bureaux de l'entreprise Médiaclap à Gennes, quelques représentant-e-s du JEQS étaient accueillis par Pierre et Laurent.

Travaillant régulièrement avec Médiaclap pour l'édition de supports de communication, l'association a été sollicitée pour **participer à la création d'un kit éducatif IKIRO** sur le thème du lien avec la nature. Ce kit s'adressera, comme ceux qui existent déjà, aux **jeunes de 7 à 11 ans**. Afin de savoir si nous donne-

rons une réponse favorable, Pierre et Laurent nous ont présenté dans les grandes lignes ce qu'est le projet IKIRO.

Un constat : les familles peuvent avoir besoin d'être soutenues dans l'accompagnement des enfants dans des domaines aussi variés que la confiance en soi, la gestion du stress, l'amitié, le temps devant les écrans... Une initiative : créer des kits éducatifs à **destination des parents et des enfants** pour aborder ces différents sujets de manière ludique et avec des contenus **conçus par une équipe pluridisciplinaire** (experts, auteurs, illustrateurs, vidéastes, ingénieurs, psychologue...). Le tout avec une **dimension écologique forte** (matériaux responsables, emballages réduits, fabrication locale...).

Chaque kit comprend une **bande dessinée**, des **vidéos**, un **"bricolage"** en lien avec le thème du

kit, à construire par l'enfant, ainsi qu'un **dépliant** à destination des parents.

Les membres du JEQS présents ont été enthousiasmés par ce projet et ses valeurs. Depuis, quelques bénévoles de l'association se réunissent avec l'équipe Médiaclap pour réfléchir aux concepts, scénarios et créations pouvant être développés dans le Kit IKIRO dédié à la Nature.

Les kits déjà disponibles ou à paraître prochainement sont :

- La confiance en soi
- L'amitié
- Les tâches de la maison
- La gestion du stress
- Le temps devant les écrans

La parution du kit "En lien avec la Nature" est programmée pour **début 2027**... A suivre !

Pour en savoir plus : <https://ikiro.fr/>

EQ/GG



Nouvelle collaboration aux sciences participatives

Déjà partie prenante dans différentes collaborations aux sciences participatives (**comptage des oiseaux** -LPO/MNHN-, **opération Hérisson** -FNE-), le jardin a choisi de se doter d'une nouvelle casquette. En effet, nous avons décidé d'élargir notre partenariat avec l'**OPIE** (Office Pour les Insectes et leur Environnement - [Site](#)). Nous étions déjà collaborateurs de cette association dans le cadre de l'étude sur la Rosalie des Alpes (cf. Gazette n° 3). Nous élargissons désormais le spectre aux pollinisateurs via le **SPIPOLL** ([Suivi photographique des insectes pollinisateurs](#)).

Porté donc par l'OPIE, mais aussi le MNHN et l'Université de Poitiers, le protocole est assez simple, sans être chronophage, et ne demande aucune expertise particulière. Cette étude a pour

but d'obtenir des données quantitatives sur les insectes pollinisateurs et autres insectes floricoles en France. Il s'agit de mesurer les variations de la diversité de ces insectes et de la structure des réseaux de pollinisation sur l'ensemble du territoire. Voici comment participer :

- 1 JE CHOISIS UNE ESPÈCE VÉGÉTALE EN FLEUR
- 2 JE PHOTOGRAPHE TOUS LES INSECTES SE POSANT SUR SES FLEURS
- 3 A LA MAISON, JE TRIE ET RECADRE MES PHOTOS
- 4 J'IDENTIFIE LES INSECTES AVEC LA CLÉ DU SITE
- 5 JE POSTE MES PHOTOS SUR LE SITE
- 6 MES PHOTOS SONT COMMENTÉES ET VALIDÉES

Des candidats se sont déjà manifestés au sein du jardin. Vous pouvez vous joindre à eux, ou réaliser cet exercice à titre individuel chez vous. Si vous êtes intéressés ou si vous vous questionnez, n'hésitez pas à nous interpeller via notre adresse mail (voir en fin de bulletin). Vous aurez aussi tous les éléments de réponse sur le site indiqué plus haut. Alors bonne chasse !

PG



Quel est donc ce nid ?

Le samedi 25 Octobre, c'était activité « **Land Art** » au jardin. Le Land Art, c'est l'art d'utiliser les **matériaux naturels** présents dans notre environnement pour créer des **œuvres éphémères, ou pas**. Grace à Henri, nous nous sommes inspirés de l'artiste **Nils Udo**, plasticien allemand, pour créer un nid douillet pouvant accueillir les petits ou les grands. Nous l'avons installé près du tipi et de la cabane en osier vivant. Nous en avons profité pour utiliser les tiges de **sorgho** et **d'osier** disponibles au jardin. Par la participation de volon-

taires nombreux et déterminés, le chantier a été rondement mené ; une véritable équipe de choc.

Désormais, à votre tour d'expérimenter le Land Art, et n'hésitez pas à laisser vagabonder votre imagination avec ce que la nature nous offre



CC



Jardin Les Enfants Qui Sèment - Chemin du Mardron - Gennes

Ouverture:

- * **Mercredi** de 15 à 17h00 de novembre à avril
et de 16 à 18h00 de mai à octobre
- * **Samedi** de 10 à 12h00

Adresse mail: jardin.gennes@gmail.com

Site internet: <https://jardin-les-enfants-qui-sement.houla.net/>

Crédit photos: page 1 Gérard, page 5 et 6 internet, page 7 Elodie et Catherine, page 9 Gérard

